

## Dynamique de la mobilisation des unités de traitement en production de textes

Maggio, S.<sup>1</sup>, Lété, B.<sup>2</sup>, Chenu, F.<sup>3</sup>, Jisa, H.<sup>3</sup>, & Fayol, M.<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université Blaise Pascal & LAPSCO (CNRS UMR 6024)

<sup>2</sup>Université de Lyon 2 & Laboratoire d'Etude des Mécanismes Cognitifs (EA 3082)

<sup>3</sup>Université Lyon 2 & Dynamique Du Langage (CNRS UMR 5596)

CNRS GDR2657 « Les Pratiques de la Production Verbale Ecrite »

L'objectif de la recherche était d'étudier la temporalité des traitements infra-lexicaux et lexicaux impliqués dans l'écriture d'un mot lors de la production d'un texte narratif. Il s'agissait en particulier de déterminer si les traitements sont immédiats (le mot  $n$  est traité pendant son écriture), s'ils peuvent être retardés (le mot  $n-1$  peut encore être traité lors de l'écriture du mot  $n$ ) et s'ils peuvent être anticipés (le mot  $n+1$  peut commencer à être traité pendant l'écriture du mot  $n$ ).

Pour pouvoir capter de tels effets, nous avons utilisé un corpus de données chronométriques portant sur 139 textes narratifs produits par des enfants âgés de 10 à 15 ans. Trois types de mesures chronométriques associées à l'écriture d'un mot  $n$  ont été utilisés : la durée de la pause avant l'écriture du mot  $n$ , le débit d'écriture du mot  $n$  et la durée totale des pauses pendant l'écriture du mot  $n$ . Nous avons alors recherché si les variations de ces durées pouvaient être expliquées par les caractéristiques infra-lexicales et lexicales du mot  $n$  (effets d'immédiateté), du mot  $n-1$  (effets de débordement) et du mot  $n+1$  (effets d'anticipation).

Les prédicteurs étaient les suivants : la longueur du mot, la fréquence de la forme orthographique, la fréquence moyenne des syllabes, la consistance orthographique de la fin du mot, la fréquence du voisinage phonographique et la  $n$ ème position du mot dans le texte. Des effets de débordement des traitements ont été observés uniquement sur les pauses avant l'écriture du mot ; des effets d'immédiateté ont été observés sur le débit d'écriture et sur les pauses intra-mots et des effets d'anticipation ont été observés uniquement sur le débit d'écriture.

Dans leur ensemble, nos données confortent l'idée que la cognition n'opère pas de façon synchrone avec la main lors de la production écrite. Cela a des conséquences importantes tant au niveau théorique que méthodologique car il est dès lors difficile de révéler sans ambiguïté la nature des processus cognitifs engagés pendant l'écriture d'un mot.